

FAIRE L'IMPENSABLE

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine:

Ésa. 50:4-10, Ésa. 52:13-53:12, Ésa. 53:3-9, Ésa. 53:10-12.

Verset à mémoriser:

**« Mais Il était blessé pour nos péché, brisé pour nos iniquités;
pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui,
et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris »**

(Ésaïe 53:5, LSG).

Lough Fook, un chrétien chinois, a été ému de compassion pour ses compatriotes qui étaient devenus esclaves dans les mines africaines. Il voulait leur donner l'espoir de l'évangile, mais comment pouvait-il y avoir accès? Sa solution était de se vendre pour une durée de cinq ans comme esclave. Il fut transporté à Demerara, où il travailla dans les mines et parla de Jésus à ses collègues de travail.

Lough Fook mourut, mais après que 200 personnes eurent été libérées du désespoir en acceptant Jésus comme leur Sauveur.

Quel incroyable sacrifice de soi pour le bien des autres! Quel exemple!

En faisant l'impensable, c'est-à-dire en prenant humblement « **une forme de serviteur** » (Phil. 2:7, LSG), Jésus avait Lui aussi atteint l'inaccessible, vous et moi et le monde entier étions plongés et perdus dans l'abîme du péché.

Cette semaine, nous verrons cet incroyable événement prophétisé des centaines d'années avant qu'il ne se produise.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Mars.

Ésaïe met la vérité à l'épreuve

(Ésaïe 50:4-10)

Si Ésaïe avait l'intention de ne transmettre que des informations, il exposerait tous les détails concernant le Messie en même temps. Mais pour enseigner, persuader et donner à son public une rencontre avec le Serviteur du Seigneur, il développe un riche tissu de thèmes récurrents à la manière d'une symphonie. Il déploie le message de Dieu par étapes afin que chaque aspect puisse être saisi en relation avec le reste de l'image. Ésaïe est un artiste dont la toile est l'âme de son auditeur.

Lisez Ésaïe 50:4-10. Résumez ce que disent ces versets. Comment voyez-vous Jésus dans ce passage?

Nous avons trouvé dans Ésaïe 49:7 que le serviteur de Dieu est méprisé, et en horreur à « **l'esclave des puissants** » (LSG) mais que « **les rois verront et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront** » (LSG). Ici, dans Ésaïe 50, nous apprenons que la vallée est plus profonde pour le doux maître dont les paroles soutiennent celui qui est abattu (Ésaïe 50:4). Le chemin de la justification passe par la violence physique (Ésaïe 50:6).

Cet abus semble mauvais pour ceux d'entre nous qui font partie des cultures occidentales modernes. Mais dans une ancienne culture du Moyen-Orient, l'honneur était une question de vie ou de mort pour une personne et son groupe. Si vous avez insulté et maltraité quelqu'un de cette manière, vous avez intérêt à être bien protégé; si la victime et ou son clan ont la moindre chance, ils se vengeront sûrement.

Le roi David a attaqué et conquis le pays d'Ammon (2 Samuel 10:1-12) parce que son roi s'était simplement « **saisi des serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, et fit couper leurs habits par le milieu jusqu'au haut des cuisses puis il les congédia** » (2 Sam. 10:4, LSG). Mais dans Ésaïe 50, des personnes frappent le serviteur, lui arrachent péniblement les poils de la barbe et lui crachent dessus. Ce qui fait de ces actions un incident international et cosmique, c'est que la victime est l'envoyé du divin Roi des rois. En fait, en comparant Ésaïe 9:6, 7 et Ésaïe 11:1-16 à d'autres passages du « *serviteur* », nous avons découvert que le serviteur est le Roi, le puissant Libérateur! Mais avec toute cette puissance et cet honneur, pour une raison impensable, Il ne se sauve pas Lui-même! C'est tellement étrange que les gens n'y ont pas cru. À la croix de Jésus, les dirigeants se sont moqués de Lui disant: « **Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu!** » (Luc 23:35, LSG); « **Qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui** » (Matt. 27:42, LSG).

Lisez Ésaïe 50:4-10. Notez les principes spirituels décrits ici qui devraient être appliqués à notre propre vie. Regardez-vous à la lumière de la liste que vous faites. Dans quels domaines pourriez-vous faire mieux? Si vous êtes découragé, poursuivez votre lecture jusqu'à la fin de la semaine.

LUNDI 1er Mars

Le poème du serviteur souffrant

(Ésaïe 52:13-53:12)

Ésaïe 52:13-53:12, connu sous le nom de « *Poème du Serviteur souffrant* », confirme la réputation d'Ésaïe comme le « *prophète de l'évangile* ». En harmonie avec l'excellence de l'évangile, le poème domine les autres littératures. Bien que d'une longueur à couper le souffle, chaque phrase est remplie d'une signification profonde qui révèle le cœur de la quête impensable de Dieu pour sauver une race imprégnée et perdue dans le péché.

Ce n'est pas le « lait » de la parole d'Ésaïe. Il a préparé son public en développant le thème messianique dès la première partie de son livre. En suivant le cours général de la vie du Messie sur terre, le prophète a commencé par Sa conception et Sa naissance (Ésaïe 7:14), a introduit Son identité de divin Roi davidique (Ésaïe 9:6, 7), a développé son œuvre de restauration pour Israël (Ésaïe 11:1-16) et son ministère discret de libération de l'injustice et de la souffrance (Ésaïe 42:1-7). Puis Ésaïe révèle que le grand drame du Messie comprend le contraste de la tragédie avant l'exaltation (Ésaïe 49:1-12, Ésaïe 50:6-10). Maintenant, le Poème du Serviteur souffrant plonge dans les profondeurs de la tragédie.

Revenez sur les sections énumérées dans le paragraphe ci-dessus. Revoyez ce qu'ils nous disent sur le Messie, Jésus. Comment ils nous aident à nous préparer à ce qui va arriver dans Ésaïe 52 et 53? Ou rendent-ils simplement plus frappant ce qui se passe dans Ésaïe 52 et 53?

Ésaïe 52:13-53:1 introduit le poème avec un aperçu contenant un contraste étonnant: le Serviteur prospérera et sera exalté, mais Son apparence sera entachée au point d'être méconnaissable. Qui peut le croire?

Ésaïe 53:2, 3 amorce une descente douloureuse de l'origine et de l'apparence ordinaire du Serviteur vers Sa douleur et Son rejet. Ésaïe 53:4-6 s'arrête pour expliquer que Sa souffrance est en réalité notre châtement, qu'Il porte pour nous guérir. Ésaïe 53:7-9 poursuit avec la descente du Serviteur innocent vers la tombe. Dans Ésaïe 53:10-12, le Serviteur monte vers la haute récompense prévue au début du poème commençant dans Ésaïe 52:13, avec en plus l'idée que Son sacrifice pour sauver les autres est la volonté de Dieu.

Comparez ce poème à la forme de la « vallée » de Philippiens 2:5-11, où Jésus commence sous la forme de Dieu mais descend en se dépouillant pour prendre la servitude de la forme humaine, s'humiliant jusqu'à la mort, et la plus basse de toutes les morts: la mort sur une croix. Par conséquent, Dieu l'élève hautement afin que tous le reconnaissent comme Seigneur (Ésaïe 49:7).

Lisez Ésaïe 52:13-53:12. Notez tout ce que le poème dit que Jésus a fait pour nous. Expliquez ce que ces actions en notre faveur signifient.

MARDI 2 Mars

Qui a cru?

(Ésaïe 52:13-53:12)

Dans Ésaïe 52:13, le Serviteur de Dieu est très exalté, mais sans avertissement, le verset suivant décrit Son apparence si défigurée qu'Il ne peut pas être reconnu comme l'un des « fils des hommes ». Le Nouveau Testament décrit les facteurs qui ont entaché l'apparence de Jésus, notamment la flagellation, la couronne d'épines, la crucifixion, mais, surtout le fait de porter les péchés de la race humaine. Le péché n'a jamais été destiné à être naturel pour les humains; le fait de le porter a fait paraître le « Fils de l'homme » inhumain.

Comparez cela à l'histoire de Job, qui a soudainement chuté d'une position de grande richesse, d'honneur et de pouvoir à un malheureux assis sur les cendres et grattant ses douloureuses plaies avec un tesson (Job 1, 2). Le contraste était si grand que même les amis de Job ne l'ont pas reconnu au début (Job 2:12). La question est la suivante: pourquoi Job souffre-t-il? Pourquoi le Messie de Dieu doit-Il souffrir? Ni l'un ni l'autre ne le mérite.

Tous deux sont innocents. Pourquoi donc la souffrance?

Lisez les versets d'aujourd'hui et notez les endroits où le thème de la souffrance innocente. Quel est le message essentiel qui s'y trouve pour nous?

Revoyez les questions dans Ésaïe 53:1. Ces questions soulignent le défi de croire à l'incroyable (voir Jean 12:37-41) et nous attirent notre attention sur le reste de l'histoire. Mais les questions impliquent également un appel. Dans ce contexte, le parallèle entre les deux questions implique que le bras ou la puissance du salut de l'Éternel (Ésaïe 52:10) est révélé à ceux qui croient au récit. Voulez-vous faire l'expérience de la puissance salvatrice de Dieu? Alors croyez le récit.

Regardez attentivement Ésaïe 53:6. Quel est le message spécifique qu'il contient? Que vous dit ce texte, personnellement, qui devrait vous donner de l'espérance malgré vos péchés et vos échecs passés?

L'inaccessible, c'est nous!

(Ésaïe 53:3-9)

Comme une plante vulnérable, apparemment sans valeur particulière, et méprisée (Ésaïe 53:2, 3), telle est la représentation du Serviteur souffrant qui nous est donnée ici. Ésaïe nous a rapidement conduits à travers une jeunesse innocente au bord de l'abîme. Même avec le contexte fourni plus tôt, nous ne sommes pas préparés dans le sens où nous sommes résignés au sort du Serviteur. Bien au contraire! Ésaïe nous a appris à chérir l'Enfant qui nous est né, le Prince suprême de la paix. Les autres Le méprisent, mais nous savons que Il est vraiment.

Comme quelqu'un l'a dit: « *Nous avons rencontré l'ennemi et c'est nous.* » Le serviteur n'est pas le premier à être méprisé, rejeté, ou à être un homme de douleur. Le roi David était tout cela lorsqu'il a fui son fils Absalom (2 Sam. 15:30). Mais la souffrance endurée par ce Serviteur n'est pas la sienne et ne résulte pas de son propre péché. Il ne la porte pas non plus simplement pour un autre individu; « **Et L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:6, LSG).

La réponse à la question « Pourquoi? » est la vérité éprouvante d'Ésaïe: à cause de l'amour de Dieu, Son Messie choisirait de souffrir. Mais pourquoi? Il choisirait de souffrir pour atteindre l'inaccessible, et l'inaccessible, c'est nous!

Ceux qui ne comprennent pas considèrent le Serviteur comme « **frappé de Dieu** » (Ésaïe 53:4, LSG). Tout comme les amis de Job pensaient que son péché avait dû causer sa souffrance, et tout comme les disciples de Jésus Lui demandaient « **Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?** » (Jean 9:2, LSG), ceux qui ont vu Jésus sur la croix ont supposé le pire. Moïse n'a-t-il pas dit que « **celui qui est pendu au bois est maudit de Dieu** » (Deut. 21:23; Nombres 25:4)?

Pourtant, tout cela était la volonté de Dieu (Ésaïe 53:10). Pourquoi? Parce que « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous** » (Gal. 3:13, LSG). Parce que Dieu « L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu » (2 Cor. 5:21).

« *Quelle rançon a été payée pour nous! Voici la croix, et la victime est élevée au-dessus. Regardez ces mains, percées de ces clous cruels. Regardez ses pieds, cloués au bois. Christ a porté nos péchés dans Son propre corps. Cette souffrance, cette agonie, est le prix de votre rédemption.* » – Ellen G. White, *Puissance de la grâce*, 13 juin, p. 173.

Le poids, la culpabilité, le châtement pour les péchés du monde entier; chaque péché, commis par chaque pécheur, est tombé sur Christ à la croix, comme le seul moyen de nous sauver! Qu'est-ce que cela nous apprend sur la gravité du péché, sur le fait qu'il a fallu payer un tel prix pour nous racheter? Qu'est-ce que cela nous indique sur l'amour de Dieu qu'il ait fait cela pour nous, en payant un prix aussi élevé ?

JEUDI 4 Mars

Une offrande de réparatrice transformatrice

(Ésaïe 53:10-12)

Que signifie le fait que la vie du Serviteur est « **une offrande pour le péché** » (Ésaïe 53:10)?

Le mot hébreu fait référence à une « **offrande de culpabilité ou réparation** » (Lev. 5:14-6:7, Lev. 7:1-7), qui pourrait expier les torts délibérés envers d'autres personnes (Lev. 6:2, 3). De tels péchés étaient désignés par Ésaïe (Ésaïe 1-3; Ésaïe 10:1, 2; Ésaïe 58). De plus, le pécheur doit restituer à la personne lésée ce qui lui a été pris, plus une pénalité, avant d'offrir le sacrifice pour recevoir le pardon de Dieu (Lev. 6:4-7; Matt. 5:23, 24). Dans le cas d'un mauvais usage par inadvertance d'une chose qui appartient à Dieu, la réparation Lui revient (Lev. 5:16).

Nous pouvons maintenant comprendre Ésaïe 40:2, où Dieu console Son peuple exilé en lui disant qu'Il a payé une réparation suffisante pour Ses péchés.

Mais après la réparation, il doit y avoir un sacrifice. C'est ce qui est dit dans Ésaïe 53: Le Serviteur de Dieu, au lieu d'un bélier, est conduit comme une brebis à l'abattoir (Ésaïe 53:7) au nom de ceux qui se sont égarés (Ésaïe 53:6).

Bien que « **retranché de la terre des vivants** » (Ésaïe 53:8, LSG; Dan. 9:26), complètement consumé dans le sacrifice qui allume la flamme de l'espérance pour nous, le Serviteur sort de la mort, le pays du non-retour, pour recevoir l'exaltation, voir Sa « *postérité* », et prolonger Ses jours (Ésaïe 53:10-12).

Cherchez chacun des versets suivants. Comment chacun reflète-t-il le même message de base qu'Ésaïe 53?

Ps. 32:1, 2

Rom. 5:8

Gal. 2:16

Phil. 3:9

Heb. 2:9

1 Pie. 2:24

Si on vous demandait de résumer en un seul paragraphe la bonne nouvelle d'Ésaïe 52:13-53:12, qu'écririez-vous?

VENDREDI 5 Mars

Réflexion avancée:

« Christ a porté nos péchés dans Son propre corps sur le bois... Que doit être le péché, si aucun être fini ne peut faire l'expiation? Quelle doit être sa malédiction si Dieu seul pouvait l'évacuer? La croix de Christ témoigne à chaque homme que la peine du péché est la mort... Oh, doit-il y avoir une puissance envoutante qui détient les sens moraux, les protégeant contre les incitations de l'Esprit de Dieu? » – Ellen G. White, *Our High Calling* [Notre haute vocation], 7 février, p. 44).

« La mort du Fils unique de Dieu a rendu magnifique la loi du gouvernement divin. Le Christ a porté la coupe des péchés du monde. Notre suffisance n'existe que grâce à l'incarnation et à la mort du Fils de Dieu. Il a pu souffrir, soutenu par sa divinité. Il a pu endurer, exempt qu'il était de toute tache de déloyauté ou de péché. Le Christ a triomphé pour le salut de l'homme en acceptant un juste châtement. Tout en assurant la vie éternelle aux hommes, il a glorifié la loi. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol 1, chap. 44, p. 355.

Discussion:

- Ésaïe 53:7-9 descend au fond de l'abîme: la mort et l'ensevelissement du Serviteur. Combien d'aspects de ces versets ont été accomplis à la fin de la vie de Jésus? Matt. 26:57-27:60, Marc 14:53-15:46, Luc 22:54-23:53, Jean 18:12-19:42.
- Regardez la dernière citation ci-dessus d'Ellen G. White sur la mort de Christ qui magnifie la loi. Que veut-elle dire? Comment comprendre Sa mort comme une preuve de la perpétuité de la loi?

Résumé: *Après avoir parlé de la naissance, de l'identité et du parcours du Libérateur de Dieu, Ésaïe révèle enfin la tragédie suprême qui nous donne l'espérance. Atteindre, sauver et guérir les personnes perdues, y compris nous, tel est le dessein du Serviteur de Dieu en portant volontairement nos souffrances et notre châtement.*